

<http://dechargelarevue.com/Les-Hommes-sans-epaules-no-41.html>



Les Hommes sans épaules n°

41

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 17 août 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le dossier majeur de la revue de Christophe Dauphin (une centaine de pages sur les plus de 300 de l'ensemble) est consacré à **Benjamin Péret** (1899-1959). Opposant-né, anticlérical, antimilitariste, adversaire du nationalisme, Péret ne s'est jamais départi de ses opinions profondes tout au long de sa vie. C'est en 1920 qu'il rencontre Breton et les dadaïstes ; il demeurera un fervent adepte de l'écriture automatique et plus largement défendra la liberté sous toutes ses formes. Certains de ses articles assez virulents et prises de position lui vaudront pas mal d'inimitiés durables. Il passera en trois périodes une dizaine d'années soit au Brésil, soit aux Mexique. Où son penchant pour le trotskysme prendra racine ainsi que son intérêt pour les religions africaines. Il sera correcteur pour les *Journaux Officiels*, rejoindra les anarchistes de la « colonne Durutti » en Espagne, en 36, et sera emprisonné trois semaines à Rennes, en mai 1940. Durant la guerre, il passe par Marseille, avant de rejoindre le Mexique, est fasciné par la civilisation maya. Il travaille vingt ans sur l'*Anthologie des mythes, légendes et contes populaires d'Amérique*. 1945, c'est le scandale du *Déshonneur des poètes* qui répond à *Honneur des poètes* (Aragon, Éluard, Seghers, Tardieu, Frénaud, Ponge...). Où Péret fustige cette poésie proche de la propagande, en dénonçant « la récupération du poétique par le politique ». Cette polémique violente va l'isoler. Il aura du mal à éditer *Le Gigot, sa vie, son œuvre* que Losfeld accepta où il fait montre de ses dons de conteur. Octavio Paz parle en résumé d'une des œuvres les plus originales et sauvages de notre époque. Suit un texte de Jean-Clarence Lambert, un voisin, qui met en perspective Péret, Paz et le Mexique, et je retiens dans son préambule cette comparaison assez juste entre Péret et Breton entre le *naturel* de l'un et le côté plus *emprunté et cérémonieux* de l'autre. Une anthologie d'une vingtaine de pages pour clore.

Je voudrais te parler cristal fêlé hurlant comme un chien dans une nuit de draps battants...

Post-scriptum :

17 €. 8, rue Charles Moiroud – 95440 Écouen.

À noter que contrairement à ce que je disais dans ma récente [revue-du-mois](#), le poète Gabriel Zimmermann avait été découvert antérieurement par **les Hommes sans épaules**.